



Contexte

En Amérique latine où le multiculturalisme et la gestion des identités indigènes constituent un enjeu politique majeur, au point d'infléchir les modes de gouvernance à l'échelle locale, les populations amérindiennes se trouvent contraintes de mettre en avant des caractéristiques ethniques ou culturelles pour se positionner sur l'échiquier national.



Problématique

Alors que pour participer à la vie citoyenne, les populations amérindiennes doivent faire appel à des traits culturels qui les caractériseraient, elles rencontrent dans cette interaction une compréhension externe décalée, voire antinomique, de leurs cultures et de leurs personnes.



D'une part, le rapport au passé à inventorier, à remémorer et à reproduire, tel qu'il est véhiculé institutionnellement, se distingue de conceptions autochtones de ce qui doit se conserver ou s'oublier, des manières de transmettre les connaissances et les savoirs, ainsi que des modes d'historicité.

D'autre part, les formes de transmission mémorielle au sein des groupes amérindiens sont aussi, pour beaucoup, désormais investies au sein d'un monde globalisé en tant que ressources mobilisables pour obtenir des droits, conforter une identité collective, voire de nouvelles formes d'indianité.



Questionnement

Comment s'expriment et s'articulent les manières subjectives dont les sociétés amérindiennes étudiées conçoivent leur rapport à l'histoire et au temps, dans et en deçà de l'interface avec la société hégémonique qui leur impose les termes de leurs cultures ?



Approche méthodologique

Les chercheurs rassemblés dans ce projet sont engagés de longue date sur les terrains étudiés, et pour la plupart ils ont assisté à l'émergence de l'objet « patrimoine » au cours de leurs enquêtes. Cela leur a permis de proposer une mise en perspective temporelle des constructions patrimoniales et d'engager une analyse des contextes de ces processus, en amont et en aval.



Résultats

➤ Une trentaine d'études de cas menées selon une approche processuelle abordant la patrimonialisation par les questions des transmissions mémorielles et des savoirs, rattachées à des processus historiques.

➤ Ces recherches ont montré comment et dans quels contextes les différents dispositifs locaux, d'ordre politique, identitaire et relationnel, intra et interculturels, sont déployés pour répondre (ou non) aux politiques patrimoniales.

➤ Ces analyses exposent la capacité réflexive des sociétés étudiées dont la culture, dorénavant reconnue, devient un enjeu politique et/ou économique. À la logique locale de ce que l'on est s'ajoute alors – de manière simultanée mais souvent différenciée – une logique patrimoniale de ce que l'on a.

LE PROJET FABRIQ'AM

La fabrique des patrimoines dans les Amériques indiennes aujourd'hui

2013

-

2016



Centre EREA du LESC
CNRS / U. Paris Ouest



Conclusions

Ni culturalisme angélique ni essentialisme stratégique, l'étude de la mise en patrimoine en milieu amérindien a permis de saisir le réinvestissement local dans le domaine de la culture comme enjeu social et politique majeur ancré dans la modernité.

Le terrain de la patrimonialisation est une arène où s'exposent, dans un rapport de force asymétrique, des visions idéologiques distinctes sur la façon dont les différences culturelles doivent être affirmées et reconnues et sur ce qui constitue, en dernière instance, la différence.